



## Spécial Salon du livre Le Mexique en toutes lettres

- ▶ Carlos Fuentes : mes auteurs
- ▶ Les écrivains invités
- ▶ J.M.G. Le Clézio : seconde patrie
- ▶ Littérature, histoire, polars... 12 pages



Vendredi 13 mars 2009 - 65<sup>e</sup> année - N°19947 - 1,30 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr

Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directeur : Eric Fottorino

### Lille et sa région célèbrent l'Europe de la culture

**Art contemporain**  
500 manifestations dans 56 communes : Lille perpétue la tradition de sa biennale culturelle. Du 14 mars au 12 juillet, « Lille 3000, Europe XXL », présente le meilleur de la création européenne. **P. 22**

### Jean-Loup Dabadie à l'Académie française : ses amis lui doivent tant...

**Coupole** Le chanteur Julien Clerc, l'humoriste Guy Bedos et le metteur en scène Bernard Murat confient au *Monde* tout ce que le nouvel Immortel leur a apporté. **P. 3**

### Yvan Colonna : « Faites le procès sans moi »

**Justice** Le coup de théâtre était attendu. Yvan Colonna, accusé d'avoir assassiné le préfet Erignac, et ses avocats ont décidé de ne plus assister aux débats. Le procès devait se poursuivre sans eux. **P. 13**

## Les profits des groupes du CAC 40 ont fondu de 39 % en 2008

- Le tableau exclusif des résultats ; sombres perspectives pour 2009, et très prudentes pour 2010
- Environ 100 000 emplois perdus l'année dernière dans l'industrie et dans les services

La publication des résultats 2008 des entreprises du CAC 40 s'est achevée jeudi 12 mars avec ceux de Carrefour. Si le chiffre d'affaires global des leaders français a progressé de 5,4 %, leur résultat net a chuté de 39 %. Mais, à la différence des années précédentes, l'analyse globale a peu de sens. Non seulement parce que le dernier trimestre s'est inscrit en rupture des précédents, mais surtout parce que les différences entre les secteurs sont importantes. Les

difficultés de la banque et de l'automobile ne doivent pas cacher qu'un tiers des groupes ont vu leurs profits progresser.

Que vont-ils en faire ? Investir (modérément), verser des dividendes (dont le montant fait l'objet de subtils arbitrages), en distribuer une (assez petite) partie aux salariés sous forme d'intéressement et de participation et... payer des impôts.

Si elles n'abordent pas toutes l'avenir avec les mêmes armes, leurs prévisions ne

sont pas très éloignées. La reprise n'interviendra pas, au mieux, avant 2010. Et encore, cela est loin d'être garanti. Une situation jugée trop aléatoire pour préserver l'emploi. Si la fermeture de l'usine de pneumatiques Continental de Clairoux (Oise) marque les esprits, elle ne fait que refléter l'ampleur des destructions d'emplois en cours.

Alors que, fin septembre 2008, le solde annuel de créations d'emplois était enco-

re positif, le dernier trimestre a inversé la tendance : sur l'année 2008, plus de 100 000 emplois ont été perdus, selon l'Insee, dont 86 900 dans le privé. L'Unedec prévoit désormais environ 400 000 chômeurs supplémentaires en 2009. Les bénéfices du régime d'assurance-chômage vont fondre, et une éventuelle baisse des cotisations est renvoyée à des jours meilleurs. Sans plus de précisions. ■ Lire pages 12, 14 et 16

## Pour M. Sarkozy, la France ne s'aligne pas sur l'OTAN, elle reprend « toute sa place »

■ « Le Monde » publie les principaux extraits du discours du chef de l'Etat

Pourquoi la France doit-elle rejoindre la structure militaire intégrée de l'OTAN quarante-trois ans après l'avoir quittée ? Nicolas Sarkozy s'est attaché à justifier sa décision, mercredi 11 mars, dans un discours prononcé à Paris devant la Fondation pour la recherche stratégique.

Face à ceux qui l'accusent de trahir l'héritage du général de Gaulle, qui avait décidé, en 1966, de quitter le commandement militaire de l'OTAN, le président de la République s'est efforcé de démontrer qu'il ne bradait en rien l'indépendance

nationale. « Naturellement, nous allons conserver notre dissuasion nucléaire indépendante. Et nous conserverons notre liberté d'appréciation sur l'envoi de nos troupes », a précisé M. Sarkozy.

Avant le débat qui aura lieu à l'Assemblée nationale mardi 17 mars, le chef de l'Etat a voulu se placer dans la continuité de ses prédécesseurs. Il estime réaffirmer dans la « transparence » un objectif que François Mitterrand et Jacques Chirac avaient poursuivi « sans le dire ».

Le président de la République a rappelé que de nombreux soldats français partici-

pent déjà et depuis longtemps, sur le terrain, aux opérations menées par l'Alliance atlantique. La France est notamment engagée dans la bataille menée en Afghanistan contre les talibans, au moment où les Etats-Unis tentent de définir une nouvelle stratégie.

M. Sarkozy a également expliqué que le retour de la France dans le commandement militaire de l'OTAN permettrait de relancer la construction d'une défense européenne. ■

Lire page 5, « Document » page 21 et l'éditorial page 2

## Universités : le gouvernement ne parvient pas à dénouer la crise

Malgré les annonces de François Fillon qui, fin février, a accepté de reculer sur de nombreux points de la réforme, la crise perdure après plus d'un mois de mobilisation et de blocage des universités.

Entre 30 000 et 60 000 manifestants ont encore défilé dans toute la France, mercredi 11 mars, une semaine avant la mobilisation interprofessionnelle du 19 mars. En attendant, la situation se radicalise dans les universités. La coordination nationale réclame le retrait du projet et l'abrogation de la loi sur l'autonomie des universités. ■ Lire page 12

### Le regard de Plantu



### Demain dans Le Monde

« Le Monde 2 » Reportage : au Brésil, sur les pas de Lula. Voyages : nager avec un éléphant

Sciences Faut-il laisser les robots militaires faire la guerre à la place des hommes ?

## A Gaza, le porte-à-porte du comptable des morts

### Reportage

Gaza  
Envoyé spécial

A Charm El-Cheikh, en Egypte, les donateurs occidentaux, réunis le 2 mars, ont compté le montant de l'aide promise pour la reconstruction de la bande de Gaza : 4,5 milliards de dollars (3,5 milliards d'euros). Au Caire, où ils négocient depuis mardi 10 mars une hypothétique réconciliation, le Hamas et le Fatah comptent leurs motifs de désaccord. Mais, à Gaza, les ONG de défense des droits de l'homme comptent encore et toujours les morts. Deux mois après la fin de la guerre, leurs employés achèvent à peine l'inventaire de l'hécatombe. Mohamed Ghanem est l'un de ces petits comptables. Quartier après quartier, en s'aidant des posters placardés sur les murs et de son réseau d'informateurs, il piste le domicile des *chahid* (martyrs) tués durant les 22 jours de l'offensive israélienne (27 décembre - 18 janvier).

Benjamin Barthe  
Lire la suite page 7

**Tahar Ben Jelloun**  
de l'Académie Goncourt

**Au pays**  
roman

Tahar Ben Jelloun fait de l'immigré la figure de notre moderne difficulté d'être." Jérôme Serri, Lire

"Un roman poignant aux accents beckettien." Christine Rousseau, Le Monde

**Gallimard**

UK price £1.50

M 00147 - 313 - F - 1,30 €

# Lille poursuit son entreprise culturelle et urbaine

« Lille 3000 : Europe XXL », plus de 500 manifestations, à partir du 14 mars et jusqu'en juillet

Lille  
Correspondant

Après Lille 2004, l'année où la métropole du Nord fut capitale culturelle européenne, après l'Inde en 2006, Lille revient à l'Europe, mais en taille XXL. Du 14 mars au 12 juillet, voici « Lille 3000, Europe XXL », une biennale vouée aux arts contemporains, un voyage à travers l'Union européenne, mais très élargie. La maire (PS) de Lille, Martine Aubry, insiste : « L'Europe doit éviter de se refermer sur elle. Cette programmation permet de découvrir les nouveaux membres de l'UE, mais aussi les pays qui nous rejoindront plus tard, ou peut-être jamais. »

La première secrétaire du Parti socialiste a souhaité entretenir l'élan de Lille 2004 afin de créer du lien social. « La culture est essentielle en ce qu'elle relie les hommes », affirme-t-elle. Autre argument social : parmi les 500 événements – dont 50 expositions, 190 films – prévus dans 56 communes, bon nombre seront gratuits. Lille 3000 débutera le samedi 14 mars par une parade partant de la gare de Lille-Flandres, animée par les Barcelonais de la Fura dels Baus et le groupe Transe Express, funambules de rues. De Berlin au Kazakhstan, soit cinq fuseaux horaires différents, les Lillois et leurs visiteurs seront à l'éveil.

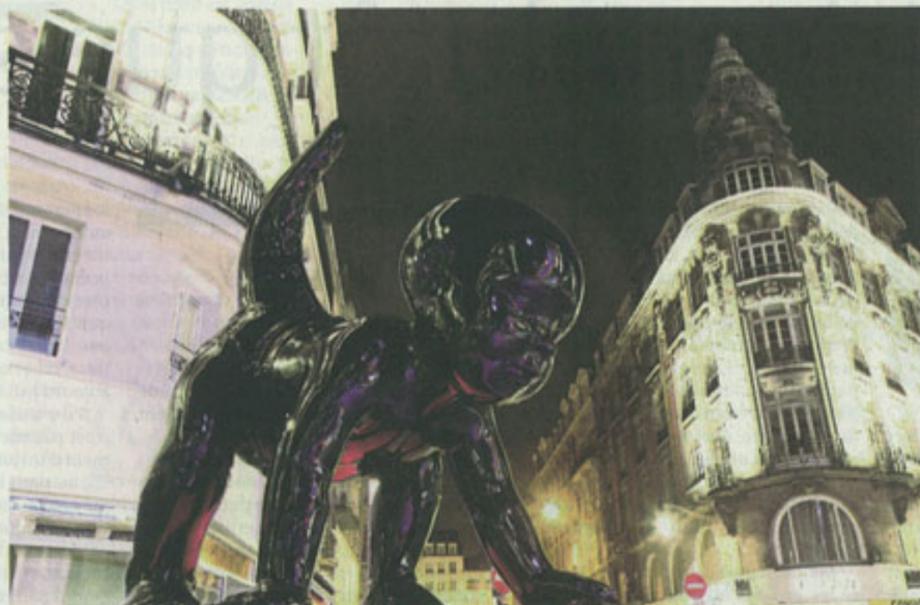
Déjà, rue Faidherbe, après les

arches de Mézières en 2004 et les éléphants de Bombay en 2006, douze noires créatures de 6 mètres de haut ont surgi. Anges ou démons, elles sont l'œuvre du collectif russe AES+F, trois architectes et un photographe détournant l'imagerie de l'enfance. « Lille 3000 n'est pas une simple fête ou un carnaval, ce sont des visions artistiques offertes au plus grand nombre », s'enflamme Didier Fusillier, le maître d'œuvre.

## « Une marmite »

Symbole puissant de la dynamique lilloise : l'ancienne gare Saint-Sauveur, entre le centre-ville et le quartier populaire Moulins. Prolongement des Maisons folies, bâtiments réhabilités pour Lille 2004, cette friche de 21 hectares est au cœur d'un projet urbain. M<sup>me</sup> Aubry ne voulait pas du grand stade de football à cet endroit, car elle voulait recréer un quartier, avec habitat et commerces. « C'est une marmite, s'amuse M. Fusillier. On commence par sauver un bâtiment industriel ; on place ainsi la culture au centre et on étend. J'ai vu cela aux Pays-Bas, mais aussi dans le Bronx de New York, avec le théâtre d'Arthur Aviles. »

L'agence d'architectes Franklin Azzi a modifié une partie de la gare. La halle A, souvenir du XIX<sup>e</sup> siècle, abritera une brasserie et une salle de cinéma de 208 places. Briques, bois, panneaux photo-



Des statues du collectif russe AES + F ont été installées à Lille, mardi 10, dans la nuit. MAXIME DUFOUR

voltaïques, eau de pluie récupérée... Plus une terrasse plein sud la reliant à la Halle B, gigantesque salle d'exposition aux lourdes voûtes de béton. Seuls 5 000 m<sup>2</sup> ont été utilisés dans cet espace infini. Pas de chauffage prévu. « Le drame des musées contemporains est leur coût de fonctionnement, selon M. Fusillier. Ici, comme au Tri Postal créé pour Lille 2004, la halle B

sera vide entre deux expos, et ne coûtera rien. »

Durant Lille 3000, on pourra prendre un café, s'échanger des livres ou des jouets, écrire sur un mur de 200 mètres, installer une tente gonflable pour recevoir des amis, alimenter un brasero... Fusillier encore : « Les gens n'en reviennent pas. Ils ne sont plus habitués au "tout est possible". » Dans

un secteur au commerce fébrile, les cafetiers, d'abord circonspects, ont décidé de s'associer pour prendre en charge la buvette et organiser des braderies le dimanche. « Entre l'avant et l'après-2004, dans Lille ville, nous sommes passés de 900 à 1 400 interventions culturelles annuelles dans l'espace public, et de 2 000 à 4 000 festivités », compte Laurent Dreano,

directeur des services culturels de Lille.

Le budget de Lille 3000 est de 6,7 millions d'euros, dont 1,5 million à la charge de la ville. Contrairement à l'édition indienne de 2006, la communauté urbaine a voté à l'unanimité une double subvention de 900 000 euros sur deux ans. « Grâce au mécénat, Lille 3000 représente seulement 4 % du budget culture de Lille, calcule M. Dreano. Un budget de 38 millions d'euros représentant 14 % des finances municipales, dans la moyenne des villes françaises. » Enfin, preuve de la redéfinition des frontières d'une Europe XXL, la fête finale, le 12 juillet, se tiendra de l'autre côté de la frontière, à Courtrai. « C'est le bourgmestre belge, lui-même, qui l'a suggéré », se réjouit M. Fusillier. ■

Geoffroy Deffrennes

Lille 3000, Europe XXL, du 14 mars au 12 juillet 2009. Principales expositions : « Les frontières invisibles », Tri Postal : « Istanbul, traversée », palais des Beaux-Arts ; « Agatha Ruiz de la Prada », La Piscine, Roubaix ; « Dada East ? », musée de Tourcoing. Gare Saint-Sauveur : accès libre (expos Berlin, pays baltes, Varsovie, Moscou, Budapest, Bucarest, Istanbul). Réservations : tél. : 0891-56-3000 ou www.lille3000.com (0,225 euro/min). Pass saison : 35 € (tarif réduit 20 €). Accès illimité aux expositions, réductions pour les spectacles. Pass journée : 7 €, transports en commun inclus.

## Les bébés aussi ont le droit de lire, que les parents le sachent !

Heureux les 19 000 bébés qui devraient naître dès l'automne en Seine-et-Marne, les 7 000 de l'Ain et les 1 500 du Lot : ces poupons devraient trouver, dans leur corbeille de naissance, un « album original », un livre pour enfant non édité, offert par les pouvoirs publics. Le dispositif a été annoncé à l'issue du Conseil du livre, mardi 10 mars. Les parents ne seront pas délaissés : ils rece-

ront un guide de lecture pour les petits conçu par les ministères de la culture, de la famille, et la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF), parrains de cette initiative dénommée « Premières pages ». Les conseils de lecture, accompagnés d'une liste de livres recommandés – une vingtaine – reviennent aux experts de l'association La Joie par les livres. L'opération « Premières pages » sera lancée à titre expérimental dans

trois départements (Ain, Lot, Seine-et-Marne) et le coût, estimé à 150 000 euros, sera pris en charge par la CNAF. Le ministère de la culture en assurera la promotion. Sur place, c'est le réseau des caisses locales qui devrait remettre les livres en main propre aux parents, sans recourir aux envois postaux, plus anonymes.

En France, il y a eu 834 000 naissances en 2008. Quatre conseils généraux (Ardèche, Puy-

de-Dôme, Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne) mènent déjà des opérations similaires. Mais c'est un programme britannique « book-start », lancé en 1992 sous John Major et renforcé par Tony Blair au début des années 2000, qui a servi de modèle. Les enfants bénéficient de deux fois deux livres, à leur naissance, puis à 36 mois, juste avant l'entrée en maternelle. Un réseau « bookstart » a même essayé à travers le

monde avec des expériences en Allemagne, au Japon, en Thaïlande et en Amérique latine.

En Grande-Bretagne, seul l'enfant est concerné. En France, les parents sont visés autant que leurs rejetons. Il s'agit aussi d'accompagner la famille dans la redécouverte de l'écrit. Quand parents et enfants reprendront goût à la lecture à voix haute, la lutte contre l'emprise croissante des écrans pourra s'organiser. « Pre-

mières pages » devrait plaire aux familles, mais aussi attiser la convoitise des éditeurs de jeunesse, un des secteurs les plus dynamiques en France. La création de « l'album original » va faire l'objet d'un appel d'offres. En plein Salon du livre de Paris – jusqu'au 18 mars –, cette annonce probante devrait permettre aux pouvoirs publics de se mettre les éditeurs dans la poche. ■

Alain Beuve-Méry

Salle Pleyel 01 42 56 13 13  
www.sallepleyel.fr



> VENDREDI 20 MARS, 20h  
Orchestre National  
du Capitole de Toulouse  
Chœur Orfeon Donostiarra  
Tugan Sokhiev | Larissa Diadkova |  
José Antonio Sainz Alfaro

Serge Prokofiev  
Alexandre Nevski | Roméo et Juliette (extraits)

Coproduction Orchestre National du Capitole de Toulouse, Salle Pleyel.



MAIRIE DE PARIS



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
MÉCÈNE PRINCIPAL

Notre Mexique  
Dix écrivains racontent

Courrier  
INTERNATIONAL



En supplément  
48 pages d'anticipation

ÉTATS-UNIS OBAMA TENTÉ PAR LE MODÈLE SARKOZY

Soudan La justice internationale en débat

Écologie Des arbres pour la mer d'Aral

Et chaque jour : www.courrierinternational.com

HAENDEL  
**JEPHTHA**  
Opéra national du rhin

NOUVELLE PRODUCTION /  
COPRODUCTION AVEC L'OPÉRA  
NATIONAL DE BORDEAUX

DIRECTEUR MUSICAL : Ivor Bolton  
MISE EN SCÈNE : Jonathan Duverger  
ET Jean-Marie Villegier  
DÉCOR : Jean-Marie Abplanalp  
COSTUMES : Patrice Cauchetier  
LUMIÈRES : Patrick Méeus  
Chœurs de l'Opéra national du Rhin /  
Freiburger Barockorchester

STRASBOURG	MULHOUSE	COLMAR
OPÉRA	LA SINNE	THÉÂTRE MUNICIPAL
27, 31 mars 20h	17 avril 20h	26 avril 15h
29 mars 15h	19 avril 15h	+33 (0)3 89 20 29 02
2, 4 avril 20h	+33 (0)3 89 36 28 28	
+33 (0)825 84 14 84		
01 51 77 00 00		
www.operanationalbarhin.fr		

Le Monde